Echanges

«Pour une approche cohérente des programmes d'enseignement»

Le public des lycées, après celui des collèges, a changé. Se poser la question de la légitimité de ce changement n'est pas du ressort de ce texte mais si nous restons enseignants de lycée, pouvons-nous nous permetre, nous, de ne pas changer? Il ne s'agit pas seulement de modifier le contenu mais de se demander si une *autre approche* de l'enseignement des mathématiques en lycée est possible, qui traduirait en termes pratiques un *changement d'état d'esprit*.

Quelle est donc actuellement l'approche majoritairement répandue? En lycée, plus encore qu'en collège, le mode "expositif" reste, malgré une certaine évolution, notamment en seconde, encore dominant: les programmes, les examens, le nombre d'élèves, la non-reconnaissance de l'innovation, la craînte du regard de l'Autre (collègues, administration, parents, élèves même), l'aspect sécurisant d'une pratique ayant, dans un autre contexte, fait ses preuves, autant de facteurs qui n'incitent pas à évoluer, ou aiors très lentement.

Offrons-nous le luxe d'un pas de côté par rapport au quotidien. Nous y reviendrons avec un autre regard et d'autres richesses.

Que font les élèves pendant un cours de matrhématiques? Ecouter, noter, regarder, appliquer, répondre aux auestions de l'enseignant, mais... apprendre, découvrir, se poser des questions, en poser au professeur, argumenter rationnellement, contrôler la cohérence, la vraisemblance? Et après le cours? Sont-ils capables de réinvestir ces connaissances? ... Et si le développement de ces capacités dépendait aussi de nous?

Quelle est notre place de professeur: détenteur du savoir ou médiateur entre les élèves et le savoir?

Une réflexion sur toutes ces questions dépend-t-elle exclusivement des contenus? Et même si, dans les programmes récents, on fait une large place aux objectifs généraux, les contenus peuvent-ils longtemps à être déconnecté?

Nous ferons prochainement des propositions illustrées d'exemples, tentant de répondre à ces questions.

Le groupe de travail «Problématique-Lycée»